



ROYAL DEUX PONTS / 99^e et 299^e RI

AMICALE



BULLETIN N° 121 – MARS 2020

Le mot du Président

Notre amicale va dépoussiérer ses statuts ! Datant de 2007, la dernière évolution avait permis d'intégrer la « marque » Royal Deux-Ponts dans l'appellation de notre association. Avec le recul, on ne peut que s'en féliciter. Le projet, présenté à la prochaine assemblée générale, aura, lui, pour objectifs d'alléger notre mode de fonctionnement et d'ouvrir les conditions d'adhésion.

C'est une étape importante.

Je souhaite que vous soyez nombreux ce jour-là, soit physiquement, soit par le biais d'un pouvoir, afin de concrétiser votre attachement à notre amicale. Ce serait aussi un signe d'encouragement pour le conseil d'administration qui œuvre sans compter au bon fonctionnement de notre association, laquelle, je vous le rappelle, va fêter ses 100 ans cette année.

Bien amicalement à tous.

André Mudler

I – Soirée de cohésion et de tradition du 9.9.2019

Depuis plusieurs années, l'Amicale marque son attachement au chiffre 9 en fêtant le 9 septembre, qui n'est qu'une autre façon d'écrire le numéro du neuf-neuf... Cela se traduit par un conseil d'administration ouvert à tous, suivi d'un couscous light servi par Henri Melki dans son restaurant privatisé à notre profit, 21, rue Jean Larrivé Lyon 3e.

Ce soir-là, nous étions 26, dont le colonel Luc Rosier, chef de corps du Groupement de recrutement et de sélection sud-est (GRS-SE) à qui sera confié quelques semaines plus tard, le drapeau du 99e R.I.

Excellente ambiance partagée, dans l'ordre alphabétique, par Bellet Christian, Blanc Jacqueline, Boudon Brigitte, Chaize Gérard, Chaize Pascale, Chaize Pierre, Cuvelot Line, Esnault Gabriel, Favaro Gisela, Fernandez Yves, Gourdin Yvan et Mme, Hermann Jean-Claude, Jacquet Claudette, Lombard Michel, Martin Pierre et Mme, Méjean Daniel, Mousard Eliane, Mudler André et Mme, Perrin Gérald, Riou Jean-Jacques, Verrière Alain et Viaouët Loik.

II – Cérémonie du souvenir du 12.10.2019

Cette année, la traditionnelle cérémonie revêtait un caractère particulier puisqu'il s'agissait, non seulement d'évoquer le 80e anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale (1939-2019), mais aussi de marquer la dernière cérémonie co-présidée par Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp, et de rendre hommage à Mick Micheyl, marraine du 99e R.I., décédée le 16 mai dernier.

Une fois de plus, le soleil était de la partie. « *On a la météo qu'on mérite...* » Voici le compte-rendu de cette cérémonie qui a rassemblé plus de 200 personnes, avec la participation de Mme Anne-Christine Heer-Thion cantatrice soprano-lyrique et de l'indispensable orchestre d'harmonie des anciens et amis du 99e R.I.

Début de la cérémonie

- Présentation par le lieutenant-colonel (er) Line Cuvelot ;
- Marche du Royal Deux-Ponts ;
- Arrivée des autorités.

Allocution du président de l'Amicale

Mesdames Messieurs,

Pour la 23e année consécutive j'ai l'honneur d'organiser cet hommage à la mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France sous l'uniforme des 99e et 299e R.I. Aujourd'hui, outre M. Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp qui nous permet chaque année d'organiser ce moment de partage et que je remercie très chaleureusement, j'aurai l'occasion d'y revenir, je salue avec beaucoup de plaisir :

- *le colonel Luc Rosier, chef de corps du Groupement de recrutement et de sélection sud-est/ 99e régiment d'infanterie, vous avez bien entendu 99e RI, j'y reviendrai aussi,*
- *le colonel Alain Gérardin, représentant le général de corps d'armée Philippe Guimbert, commandant la région de gendarmerie Auvergne Rhône-Alpes et la Gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité sud-est,*

ainsi que :

- *Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux de Sathonay-Camp, en particulier Mme Brigitte Boudon, chargée des relations avec les associations,*
- *Jean Laroche, président de l'association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie, au titre de la section Métropole de Lyon, Rhône, Loire et Saône-et-Loire,*
- *Pierre Léger, président départemental des Médaillés militaires et conservateur du musée d'histoire militaire de Lyon,*
- *Antoine Ulrich, représentant la délégation du Rhône de l'association nationale des membres de l'Ordre national du Mérite,*
- *le général René Mascaro, président de l'amicale des anciens de la Légion étrangère pour la région lyonnaise,*
- *le colonel (er) Roland Minodier, délégué pour le Rhône de l'ASAF (association de soutien à l'armée française),*
- *Jean-Louis Mabrut, président de la section du Rhône de l'Union nationale des combattants,*

- Alain Curtil, président de l'Union des artilleurs du Lyonnais,
- Henri Lafforgue, président de l'ACUF de Lyon,
- Mme Fatma Kefif, présidente de l'Union des anciens combattants français musulmans et leurs enfants du Rhône,
- Claude Sauze et les bérets rouges de l'union nationale des parachutistes de Lyon, toujours fidèles et prêts à exprimer leur camaraderie avec notre amicale,
- Messieurs les anciens combattants d'Indochine, d'Afrique du Nord et des opérations extérieures,
- Messieurs les porte-drapeaux,
- Messieurs les musiciens et leur chef Roland GREVOZ,
- Madame Anne-Christine HEER-THION soprano lyrique,
- Messieurs les reconstitueurs historiques de l'association Tempête sur les Alpes venus spécialement de Chambéry, ainsi que Jean-Luc Peillon, membre de notre Amicale, Yvan Gourdin et Pierre Rolland équipés par le musée d'histoire militaire de Lyon,
- Les services techniques de la ville, placés sous la responsabilité de Laurent Journet, toujours disponibles pour contribuer à la réussite matérielle de notre cérémonie. Merci en particulier à Christophe Enria pour cette parfaite mise en place.
- Mesdames et Messieurs les membres de l'Amicale,
- Mesdames, Messieurs, chers amis.

Après cette longue évocation, à laquelle je tiens, je voudrais évoquer aujourd'hui trois événements : le 80e anniversaire du début

de la Seconde Guerre mondiale, tel qu'il a été vécu par nos deux régiments, la disparition de Mick Micheyl qui était la marraine du 9-9, et, tel le phénix, le retour du numéro 99 dans la garnison de Lyon.

80e anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale

Revenons 80 ans en arrière. Mars 1939. La tension internationale est telle que la France décide d'une mobilisation partielle. Le 13 avril 1939, le 99e RIA quitte Lyon et Sathonay-Camp. Il rejoint le secteur fortifié de Savoie, plus précisément la Maurienne, pour une mission de couverture face à l'Italie et la surveillance des frontières. Le colonel Lacaze, son chef, installe son PC au Fort du Télégraphe. Le régiment se transforme en entreprise de travaux publics et, à l'aide de travailleurs espagnols mis à la disposition de l'armée, procède à des aménagements de toutes sortes en vue de renforcer le dispositif défensif en cas d'attaque italienne. Le 23 août, c'est la mobilisation générale. Le 99e RIA est renforcé par ses réservistes, soit près de 1 000 hommes supplémentaires, qui rejoignent la Maurienne.

L'approche de l'hiver enlève bientôt tout intérêt au front des Alpes. Le 12 novembre, le régiment quitte la Savoie pour prendre position en Alsace du nord, sous la protection des forts de la ligne Maginot. Une autre histoire commence, c'est celle de la drôle de guerre.

Quant au 299e RIA, le régiment de réserve du 9-9, il est mis sur pied et mobilisé du 3 au 7 septembre dans plusieurs groupes scolaires de Lyon. Commandé par le lieutenant-colonel de Dinechin, il comprend, au départ de Lyon, le 10 septembre, 84 officiers, 347 sous-officiers et 3 002 alpins. Embar-

qué dans quatre trains en gare de la Guillotière, il rejoint la région de Pontchara, à la limite de l'Isère et de la Savoie. A l'instruction jusqu'au 8 octobre, il cantonne ensuite dans la région de Chambéry, puis se déplace progressivement en direction du pays de Gex et de Divonne-les-Bains. Il y restera jusqu'à fin février 1940.

Les reconstitueurs historiques ici présents sont tous en tenue de 1939/1940, vous donnant ainsi une idée des uniformes de l'époque. Je vous incite à les rencontrer à l'issue de la cérémonie, afin de mieux découvrir leurs équipements.

Hommage à Mick Micheyl

Après ce court rappel historique, il m'appartient d'évoquer la mémoire de Mick Micheyl, la marraine du 9-9, si attachée à son Sathonay comme elle avait plaisir à le dire. Le dernier bulletin de l'Amicale en a fait largement écho. On peut y lire cette phrase qu'elle m'avait adressée pour justifier son absence à une cérémonie « J'ai de la peine car le 9-9 c'est sacré pour moi... il fait partie de mon cœur et de mes souvenirs ». Mick, comme nous l'appelions affectueusement, a réalisé ce monument en 2003. Je me souviens de séances épiques dans son atelier de Montmerle-sur-Saône, où j'essayais vainement de la convaincre des lignes guerrières du casque lourd et du Famas, le fusil d'assaut de l'armée française...

Le résultat reflète ce qu'elle a toujours été, une indomptable artiste. Décoratrice, chanteuse, meneuse de revue au Casino de Paris, spécialiste de la gravure sur acier, la petite-fille du commandant Tournassoud, celui qui a lancé la photographie de guerre en 1915, avait la France dans le sang. Je me souviens

aussi de cette inoubliable séquence où Mick, chevauchant un VAB, drapeau au vent, défilaient devant nous à l'occasion d'une journée portes ouvertes. Unique !

Mick s'en est allée le 16 mai dernier, elle avait 97 ans. Mais pour nous, au travers de notre monument, elle sera toujours parmi nous.

J'imagine aussi combien elle aurait été heureuse d'apprendre que le drapeau du 99e, cher à son cœur, sera bientôt de retour à Lyon. C'est le troisième point que je voudrais évoquer.

Le groupement recrutement sélection sud-est (GRS-SE)

L'armée française, une armée professionnelle comme vous le savez, recrute chaque année nombre de jeunes Français, 15 000 pour l'armée de Terre, afin de remplacer ceux qui ne renouvellent pas leur contrat.

Ce travail de recrutement et de sélection est à la charge de cinq groupements, dont celui de Lyon, le plus important, qui a la charge de 25 départements allant de la Corse du Sud à l'Ain, et des Alpes maritimes aux Pyrénées orientales, s'appuyant sur 21 centres d'information et de recrutement des forces armées les CIRFA bien connus des plus jeunes. Ces groupements, qui forment corps, ne sont pas destinés à faire la guerre. Ils n'ont donc pas d'histoire, ni de traditions, ni d'emblèmes. C'est pourquoi le commandement a décidé d'associer à ces unités un régiment dissous, mais riche de son histoire, redonnant vie d'une certaine façon à cinq régiments qui avaient disparu de l'ordre de bataille de l'armée française.

C'est ainsi que le 99e régiment d'infanterie a eu le grand bonheur d'être choisi au profit du

groupement recrutement sélection sud-est, désormais intitulé groupement de recrutement et de sélection sud-est/99e régiment d'infanterie. Son chef de corps, le colonel Luc Rosier, est ici présent. C'est un honneur pour nous, d'autant que, clin d'œil de l'histoire, le colonel Rosier a commandé le 92e régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand, régiment qui a longtemps côtoyé le 99e RI dans les années 80 et 90.

Une grande cérémonie de retour du drapeau à Lyon est en préparation. Mon colonel, vous pouvez compter sur nous pour que la fête soit belle.

J'en ai terminé. Merci à tous de votre présence nombreuse qui nous conforte dans notre travail de mémoire. J'en profite pour vous suggérer d'aller sur notre site Internet www.99et299ri.fr Vous serez surpris de sa qualité et de la densité des informations.

Dépôt de gerbe

Gerbe de l'Amicale déposée le président de l'Amicale et le maire de Sathonay-Camp.

Hommage à Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp

Monsieur le maire, cher Pierre,

Maire de Sathonay-Camp depuis 1995, vous avez décidé de ne pas vous représenter pour un 6e mandat. Président moi-même de l'Amicale depuis 1997, c'est donc notre 23e et dernière cérémonie du Souvenir en commun.

Permettez-moi de faire un rapide retour en arrière pour évoquer quelques temps forts vécus ensemble.

- *Notre première cérémonie conjointe a eu lieu le 15 novembre 1997, devant le monument du Poilu situé à l'intérieur du quartier Castellane, abandonné depuis quelques mois par le 9-9.*
- *Début juin 2001, le monument du Poilu est la proie de voleurs dont on ne retrouvera jamais la trace.*
- *Le 17 novembre suivant a lieu la première cérémonie à l'intérieur du jardin de l'Hôtel de la Chapelle devant les quatre plaques, récemment rénovées, en présence de Mick Micheyl.*
- *Le 22 novembre 2003, grande cérémonie avec l'inauguration du nouveau monument, en présence de Mick Micheyl et du gouverneur militaire de Lyon, le général Thierry de Bouteiller.*
- *26 novembre 2005 : nous bénéficions pour la première fois de la participation de la musique des anciens et amis du 99e RIA.*
- *27 novembre 2010 : il neige...*
- *17 novembre 2012 : participation d'un détachement en uniforme d'officiers et de sous-officiers de la Bundeswehr.*
- *14 octobre 2017, première participation de Mme Anne-Christine Heer-Thion, soprano lyrique. Cette année-là, vous étiez de mariage et donc absent. Ce fut la seule et unique fois.*
- *13 octobre 2018 : rénovation des plaques. Et nous arrivons tout naturellement à celle d'aujourd'hui, fruit d'une entente parfaite. Mais tout a une fin. En signe de remerciement, j'ai plaisir à vous offrir, au nom de toute notre amicale, ce modeste souvenir. Il s'agit d'un bloc de chêne sur lequel sont fixés les insignes des deux régiments et celui de*

l'amicale, ainsi que quelques mots simples évoquant le pourquoi de cet objet. Caractéristique des traditions militaires, il a été conçu et réalisé par un sculpteur lyonnais, André Andreu.

Remise de l'objet souvenir

Et maintenant, la musique va interpréter, en votre honneur, un air mélancolique, souvent joué à l'occasion d'un départ, la marche des soldats de Robert Bruce.

Aubade musicale

Interprétation de quatre chansons d'avant-guerre par Mme Heer-Tion, accompagnée de Daniel Séchaud, accordéoniste, et de tout l'orchestre d'harmonie dirigé par Roland Grevoz :

- *La guinguette a fermé ses volets (Georgette Plana 1934) ;*
- *La chapelle au clair de lune (Léo Marjane 1937) ;*
- *Sur les quais du vieux Paris (Lucienne Delyle 1939) ;*
- *J'attendrai (Rina Ketty 1938).*

Puis, en hommage à Mick MicheyL, *Un gamin de Paris.*

Un grand moment, nostalgie d'un autre temps...

Défilé

Tambours en tête, les reconstitueurs, suivis des porte-drapeaux, des autorités et du

public quittent le Jardin du Souvenir pour se rendre, sans idée de manœuvre, à la salle des fêtes.

Les agapes

Offert par la ville de Sathonay-Camp et préparé par Brigitte Boudon et son équipe, un solide verre de l'amitié nous attend. Quant au déjeuner qui a suivi, nous étions plus de 100, la prestation de notre traiteur, l'hôtel restaurant Escatel venu spécialement de Mâcon pour la circonstance, a été très apprécié, une fois de plus. (Voir reportage photographique).

Remerciements

Nous ne pouvions pas ne pas exprimer notre satisfaction sans offrir un bouquet de roses à Mme Heer-Thion, et une composition en chocolat (piano, guitare et autres instruments) réalisée par un chocolatier lyonnais, au chef de musique Roland Grevoz, en remerciement de la magnifique prestation musicale dont nous avons bénéficié.

Et pour mettre un terme sonore à nos agapes, grand numéro de tambours exécuté sur scène, sous la direction de René Flamand, par les quatre tambours de la batterie-fanfare de Replonges, tous anciens de la musique du 9-9. Rantanplan !

AM

III – Retour du drapeau du 99e R.I. à Lyon

Le 18 juin 2019, par décision du chef d'état-major de l'armée de Terre, à l'appellation « Groupement de recrutement et de sélection

Sud-Est (GRS-SE) » est officiellement associé le nom d'un régiment bien connu des Lyonnais, le « 99e régiment d'infanterie »,

avec en corollaire, l'honneur d'assurer la garde du drapeau, qui était conservé au château de Vincennes.

La cérémonie de remise du drapeau a eu lieu le 28 novembre dernier, sur la partie haute du parc Blandan Lyon 7e. Présidée par le général de corps d'armée Philippe Loiacono, gouverneur militaire de Lyon, et rehaussée par la musique de l'Artillerie, elle s'est déroulée en présence d'une forte délégation du GRS-SE/99e RI venue de tout le quart sud-est de la France, de présidents d'associations patriotiques de la région lyonnaise accompagnés de leurs porte-drapeaux, et d'une vingtaine de membres de l'amicale Royal Deux-Ponts/99e et 299e RI, dont le porte-drapeau en titre du drapeau colonel du Royal Deux-Ponts, Pascal Meyer, venu spécialement de Strasbourg pour la circonstance.

La remise de l'emblème du 99e RI au colonel Luc Rosier a été un grand moment d'émo-

tion, de joie et de fierté. Reprenant la devise du 9-9 « Ne pas subir », le général Loiacono a souligné qu'elle s'appliquait aussi à ceux qui sont engagés dans la bataille du recrutement.

Cette heureuse décision va ainsi contribuer, avec le soutien de l'Amicale, à maintenir vivant le souvenir du régiment de Lyon, encore présent dans la mémoire de bien des Lyonnais.

Étaient présents : Loïk Viaouët, Line Cuvelot, Yves Fernandez, Daniel Méjean, Jean-Jacques Riou, Pierre Chaize, Gabriel Esnault, Michel Lombard, Pierre Martin, Pascal Meyer, Roland Honnay, Gérald Perrin, Christian Bellet, Jérôme de Bodinat, Gisela Favaro, Laurent Lacorne, Roi Jean-Michel, Jacques Pourret, le colonel (er) Alain Steverlynck, et certainement quelques-autres dont je n'ai pas relevé le nom.

AM

IV – Blandan, un Lyonnais, héros de l'armée d'Afrique (1819-1842) par André Mudler

Quel lien entre « ce » Blandan et le 99e RI ?
C'est simple ...

Après la révolution de 1830, le gouvernement de Louis-Philippe, dernier roi des Français (1830 – 1848), décide de faire construire une ceinture de forts afin de protéger la ville de Lyon de toute attaque venant des frontières de l'est. Le Fort La Motte (Fort Lamothe) est édifié de 1832 à 1848. Beaucoup d'unités vont y séjourner, le 99e RI tout particulièrement, de septembre 1889 à août 1902, de septembre 1905 à août 1914, de septembre 1919 à juin 1923, de septembre 1929 à juin 1940, de

1962 (pour la musique), et de juin 1964 à septembre 1968.

En juillet 1940, le régiment est dissous. Les rescapés de la défaite de 1940 sont versés, pour beaucoup, au 153e RIA, un régiment nouvellement mis sur pied au fort Lamothe, dans le cadre de l'armée d'armistice.

Le 12 octobre 1942, à l'occasion du centenaire de la mort du sergent Blandan, son nom est donné au fort Lamothe. CQFD.

Qui est-il ?

Ouvrier imprimeur sur étoffes, Jean-Pierre Hippolyte Blandan est né le 9 février 1819 rue de la Cage, aujourd'hui rue de Constantine, à Lyon. Engagé à l'âge de 18 ans, il rejoint l'armée d'Afrique et participe aux opérations militaires de la conquête de l'Algérie. Nommé sergent le 1er février 1842, il est mortellement blessé à Beni-Mered, région de Blida (Algérie). Voici le récit de son ultime combat.

Le 11 avril 1842, le sergent Blandan et seize hommes du 26e régiment de ligne, renforcés par le brigadier Villars et deux cavaliers du 4e régiment de chasseurs d'Afrique, sont chargés du service d'escorte du courrier depuis le camp d'Erlon à Boufarik jusqu'à la redoute de Beni-Mered (camp de Blida). Le chirurgien-sous-aide Ducros, en retour de congés, se joint à eux pour rentrer à Blida où il est employé.

La petite troupe quitte Boufarik à six heures du matin. Fusils en bandoulière, ils cheminent tranquillement et devisent entre eux, en toute insouciance. Ils ne sont plus qu'à deux kilomètres de la redoute lorsque les trois chasseurs d'Afrique, déployés en avant-garde, signalent au sergent Blandan la présence, dans un ravin, de nombreux cavaliers ennemis embusqués. Le brigadier Villars, vieux soldat, s'adresse au sergent Blandan : « *Il nous serait facile, à nous autres, avec nos chevaux, de regagner Boufarik, mais soyez tranquille, puisqu'il y du danger, nous le partagerons avec vous* ».

L'affrontement

« *Halte – baïonnette au canon* » commande le sergent. En face, 250 à 300 cavaliers ennemis. Leur chef, Djilali-ben-Daouad, ne

suppose pas un instant une volonté de résistance de la part des Français, préférant d'ailleurs les prendre vivants plutôt que de les combattre, avec le risque de pertes plus ou moins considérables dans ses propres rangs. Il demande à l'un ses hommes de signifier au chef de détachement de mettre bas les armes. Ce cavalier, qui porte le burnous rouge des spahis de l'émir Abd-el-Kader, s'approche de la petite troupe : « *Rends-toi, sergent, il ne sera fait aucun mal à toi et à tes hommes !* » « *Nous rendre ! Jamais ! Va-t'en, sinon je tire !* ». L'autre insiste, fait mine de se rapprocher.

Le sergent, plein de sang-froid, ajuste le cavalier, et lui répond, en pressant la détente de son arme, « *C'est ainsi que se rend un Français !* ».

Sentant bien qu'il ne lui reste plus qu'à combattre, loin de tout abri, le jeune sergent dispose ses hommes en cercle et leur dit : « *A présent, il faut montrer à ces gens-là comment des Français savent se défendre... Surtout, ne nous pressons pas, et visons juste !* »

Les cavaliers ennemis se ruent à l'attaque en poussant leur cri de guerre, encerclent le groupe. Leur premier tir tue deux soldats du 26e et en blesse cinq. La perte du tiers de son effectif ne trouble pas pour autant le sergent. Mais la partie est trop inégale. Le nombre d'assaillants est tellement disproportionné que le résultat final ne fait pas de doute.

Le sergent Blandan, déjà frappé de deux balles, tient encore debout, brûlant ses dernières cartouches. Une troisième balle l'atteint. Il tombe en s'écriant « *Courage / mes amis ! Défendez-vous jusqu'à la mort. Que ces lâches n'aient pas l'honneur de nous prendre vivants, et de nous couper la tête !* »

Le chirurgien-sous-aide Ducros ramasse le fusil d'un blessé, et combat vaillamment jusqu'à ce qu'une balle, qui lui brise le bras droit, vienne lui arracher son arme des mains. Tous ceux qui sont encore debout luttent avec une énergie féroce. Néanmoins, à un certain moment, les derniers survivants, quatre fantassins et un chasseur d'Afrique, comprennent qu'à moins d'un miracle, ce sera bientôt la fin. Tous en ont pris leur parti, lorsque, tout-à-coup, les Arabes cessent le tir. Ils viennent d'apercevoir un escadron de chasseurs d'Afrique, qu'ils redoutent comme le feu, arriver au triple galop, sabre au clair. Menacés également par une trentaine de soldats du génie qui effectuaient des travaux à la redoute de Beni-Mered, les Arabes, craignant d'être encerclés, prennent la fuite.

Le bilan

A l'arrivée des secours, des vingt-et-un hommes qui composaient le détachement, il n'en reste que cinq épargnés par les balles ennemies ; neuf sont blessés et sept mortellement atteints, dont le sergent Blandan qui respire encore.

Le lieutenant-colonel Louis Michel Morris, commandant du camp d'Erlon, et futur commandant de la cavalerie de la Garde impériale à la bataille de Solferino (1859), revenu en toute hâte, tient à exprimer de vive voix aux survivants sa satisfaction d'avoir sous ses ordres de pareils soldats, puis s'adressant au sergent Blandan, encore lucide :

« *Je vous propose aujourd'hui même pour officier, et, en attendant que vous soyez nommé chevalier de la Légion d'honneur, laissez-moi placer sur votre vaillante poitrine le signe des braves que vous avez bien mérité* ». Le lieutenant-colonel détache sa propre

croix et la place sur la poitrine du sergent.

Le retour sur le camp d'Erlon s'effectue sans encombre, le sergent Blandan est ramené sur une litière. Mais ses blessures sont trop graves. Il décède dans la nuit. Inhumé dès le 13 avril dans le cimetière du camp d'Erlon, une petite construction quadrangulaire, surmontée d'une croix de fer, marque l'endroit où le corps a été enseveli.

Son action héroïque est portée à la connaissance de l'armée par un ordre du jour du gouverneur général de l'Algérie, le général Bugeaud, en date du 14 avril 1842, avec ces mots : « *L'armée et les citoyens conserveront longtemps le souvenir héroïque de 21 braves commandés par le sergent Blandan.* »

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Plusieurs témoignages évoquent la mémoire du sergent Blandan, tant à Nancy qu'à Lyon, sans oublier Baden-Baden. Les voici.

Dès 1843, la municipalité de Lyon contribue à l'érection d'un monument commémoratif sur les lieux -mêmes du combat. Une statue en bronze, à la gloire du sergent Blandan, est érigée à Boufarik. En 1962, celle-ci est transférée rue Sergent-Blandan à Nancy, ville de garnison du 26^e R.I. Une réduction de cette statue existe à la caserne Thiry, toujours à Nancy. Autre trace encore, la scène du combat de Beni-Mered, peinte par Louis-Théodore Devilly (1818-1886), qui s'était rendu sur les lieux de l'embuscade en 1879. Présentée au Salon des artistes français de 1882, la toile a été achetée par l'État qui en a fait don au musée des Beaux-Arts de Nancy.

Dès qu'elle est connue à Lyon, l'histoire du sergent Blandan contribue à la vogue des

armées coloniales, provoque un important retentissement patriotique. En avril 1887, la ville décide de lui attribuer le nom d'une rue, dans le 1er arrondissement, rebaptisant ainsi la rue Saint-Marcel, ancienne voie du Rhin délimitant le côté sud de la place Sathonay.

Quelques années plus tard, sous l'impulsion du général Zédé, gouverneur militaire de Lyon, une souscription publique est lancée par la société des anciens du 26e de ligne, avec le concours de la ville de Lyon et des sociétés des anciens soldats et des sociétés patriotiques. Le résultat : une statue en bronze, érigée au centre de la place Sathonay, inaugurée le 22 avril 1900, en lieu et place de celle de Jacquard, renforçant ainsi le souvenir du sergent Blandan dans son quartier natal. Déposée et fondue en 1941, la statue est remplacée, en 1962, par une autre statue, en pierre cette fois-ci.

Les inscriptions, bientôt illisibles, mériteraient d'être rénovées ! Appel en l'air...

Le 12 octobre 1942, à l'occasion du centenaire de sa mort, le nom du sergent Blandan est donné au fort Lamothe, dans le 7e arrondissement de Lyon. Faisant partie de la première ceinture de forts érigée par le maré-

chal de camp Rohault de Fleury entre 1832 et 1848, il est progressivement abandonné par l'armée à partir de 1999. Rachetée par le Grand Lyon en 2007 pour 15 millions d'euros, cette caserne de 17 hectares devient, en septembre 2013, un espace public d'agrément. Le parc Blandan, c'est son nom, le grade a disparu, conserve plusieurs bâtiments classés, dont celui de 230 mètres de long (et un couloir de la même longueur), dit le grand casernement. Ce site, désormais accessible à tous, respire encore la chose militaire et mérite d'être connu. Il a servi de cadre au retour du drapeau du 99e R.I., le régiment de Lyon, désormais confié à la garde du Groupement de sélection et de recrutement sud-est, le GRS-SE/99e R.I.

Dernier hommage au sergent Blandan, celui du commandement en chef des Forces françaises en Allemagne (FFA), siégeant à Baden-Baden, qui donna le nom de « Sergent-Blandan » à un mess ayant fonctionné dans la cité Thiérache, du début des années 1950 à la fin des années 1990, au profit des sous-officiers et civils de rang assimilé.

V – Équipe WEB

Je ne peux que reprendre les termes du précédent bulletin : chaque mercredi, l'équipe Web se réunit chez Daniel Méjean à Mornant pour numériser, encore et encore, le fond documentaire de l'Amicale ainsi que les témoignages nouveaux. Le blog, le « bébé » de Jean-Jacques Riou, qui a longtemps été le seul signal numérique émis par l'Amicale, est désormais fondu dans le site. Merci Jean-

Jacques pour tout le travail effectué depuis 2007.

A ce jour, le bilan du site est remarquable, et remarqué. Allez-y !

Voici l'adresse : **www.99et299ri.fr**



Cérémonie du Souvenir, arrivée des autorités



Line Cuvelot au pupitre



Une partie du public



Vue générale



Les porte-drapeaux



Dépôt de gerbe



La gerbe



En souvenir des 23 cérémonies



La cantatrice et le chef de musique en harmonie



La cantatrice



La musique en action



Le colonel Rosier félicite la cantatrice



Les reconstituteurs



Le président remercie les porte-drapeaux



Jean-Luc Peillon



Les tambours ouvrent le défilé



Le Royal Deux-Ponts en tête du défilé



Le défilé des porte-drapeaux



Un aperçu du verre de l'amitié



La table officielle



La table de l'élite féminine



La table des sous-officiers



Table de musiciens 1



Table de musiciens 2



Table de musiciens 3



Remise du bouquet de roses



Remise du cadeau en chocolat



Les tambours - clap de fin



Parc Blandan : arrivée des autorités



Le fanion du GRS-SE



Cérémonie à Blandan, les porte-drapeaux



Royal Deux-Ponts



Membres de l'Amicale



Le gouverneur salue la musique de l'Artillerie



La tribune d'honneur



Revue des troupes



Arrivée du drapeau



Le colonel Rosier



En place pour le cérémonial



Lecture de l'ordre du jour par le gouverneur militaire de Lyon



Vue d'ensemble



Remise du drapeau au chef de corps



Le chef de corps confie le drapeau au porte-drapeau du GRS-SE



C'est fait !



Vue d'ensemble après la remise du drapeau



Le colonel Rosier salue le drapeau du 99e R.I.



Le drapeau



Les décorations du drapeau du 99e RI



Allocution du gouverneur



Cercle de garnison



La bataille de Beni-Mered vue par le peintre Devilly



Caserne Blandan, entrée principale



la statue du sergent Blandan à Boufarik

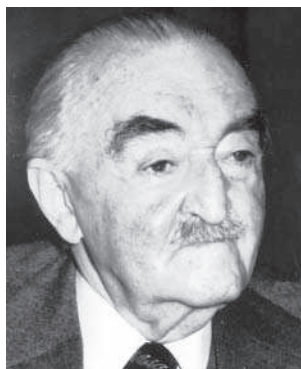


La statue du sergent Blandan à Nancy



La statue du sergent Blandan place Sathonay à Lyon

VI – Jérôme Bérerd



Le saviez-vous ?

Le mardi 14 janvier 2020, une plaque en hommage à Jérôme Bérerd a été dévoilée dans le square qui porte son nom, à l'angle de la rue Réca-

mier et du cours Lafayette Lyon 6e. A travers cette plaque, la ville de Lyon a voulu saluer l'engagement de cette figure de la Mutualité combattante. M. Jean-Dominique Durand, adjoint au maire de Lyon, délégué au patrimoine, à la mémoire, aux anciens combattants et aux cultes a présidé la cérémonie en présence du général (2s) Durin, président de l'AACL, et de Jean-Claude Salaud, président de la Maison des Combattants de Lyon, et

moi-même en tant que président de la Farac.

Mais saviez-vous que Jérôme Bérerd avait été incorporé au 99e R.I. en 1913, qu'il avait combattu dans les Vosges sous le numéro 99, qu'il avait été blessé en 1915 et réformé ? Installé comme tailleur 14, rue Saint-Polycarpe Lyon 1er, il participe à la création de la « fédération Maginot des mutilés et victimes de guerre » et en devient vice-président national. Il fonde aussi l'amicale des anciens combattants de Lyon, (AACL), ainsi que la « Retraite mutualiste des anciens combattants ». Agé de 47 ans en 1940, il rejoint la Résistance et joue un rôle actif dans plusieurs réseaux de renseignement (SRIB, ERIC, VELISE, THERMOPYLES). Le 2 février 1944, il est arrêté par la Gestapo, interné à la prison de Montluc, puis déporté à Buchenwald. Il est décédé en 1980 à l'âge de 87 ans.

AM

VII – La marraine du 299e RI. en 1939

Petite histoire méconnue, relatée par le général de corps d'armée Jean Vallette d'Osia (1898 – 2000) dans son ouvrage « Quarante-deux ans de vie militaire » publié en 1988 par les Editions Lyonnaises d'Art et d'Histoire, et adaptée pour notre bulletin.

Mis sur pied début septembre 1939 à Lyon, le 299e RIA fait partie de la 64e division d'infanterie, une grande unité, dite de série B du fait d'un encadrement d'active essentiellement limité aux chefs de corps (c'est le cas du lieutenant-colonel de Dinechin, qui était le commandant en second du 99e RIA avant de prendre le commandement du 299e RIA). La division est commandée par le général Cartier, célèbre dans toute l'Armée des Alpes par son intransigeance et ses exigences.

Le capitaine Vallette d'Osia, officier d'état-major, se voit confier le 4e bureau « Personnels et Matériels ». La situation des matériels

qu'il découvre est catastrophique. Les lots du régiment ont été plus ou moins « canibalisés » pour compléter les besoins des unités d'active. L'état-major de la division essaie de trouver des matériels de remplacement, souvent peu ou mal adaptés. C'est ainsi qu'il est arrivé à l'Intendance de livrer, après réquisition, en guise de brodequins de marche, des chaussures de ville... pour femmes.

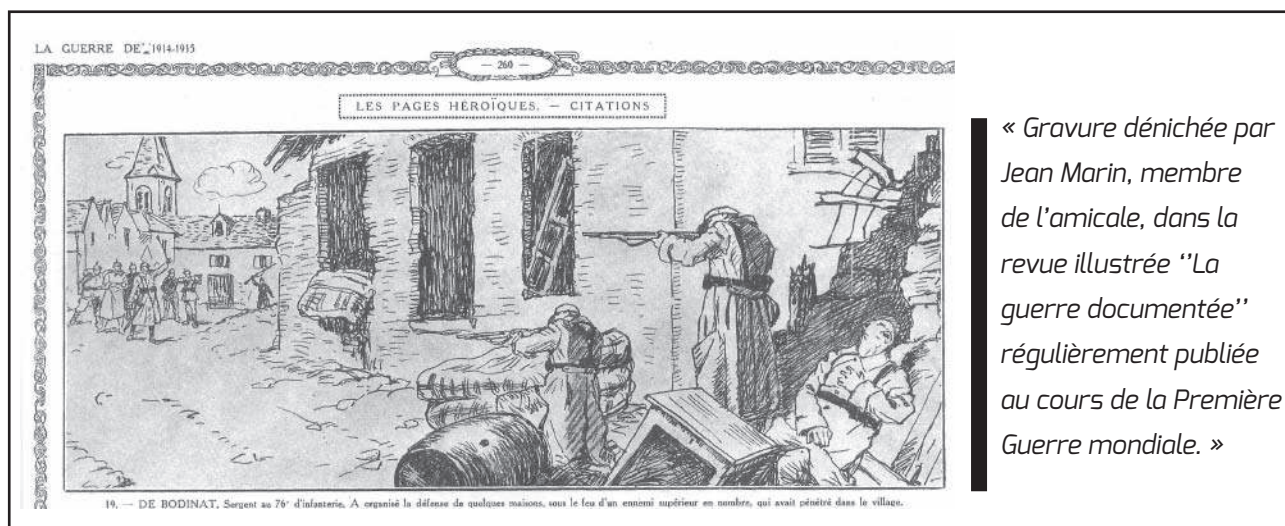
Très rapidement, la division gagne sa zone de concentration, le Grésivaudan. L'état-major s'installe à Laissaud, près de Pontcharra (au sud de Montmélian, au bord de l'Isère), dans le petit château de Beauregard. La propriétaire, Madame Ardenghi, riche américaine, épouse d'un Italien naturalisé français et aujourd'hui mobilisé, se montre fort aimable. Femme de tête et de grand cœur, elle se propose comme marraine du 299e RIA et, d'entrée de jeu, fait confectionner, à ses frais,

par les femmes du village, les 3 000 chandails nécessaires pour que chaque alpin du régiment reçoive le sien, accompagné d'une lettre d'amitié de la confectionneuse. Le 299e RIA était alors cantonné à Divonne-les-Bains.

Nous n'avons hélas pas d'autres informations sur l'action de Mme Ardenghi au profit du 299e RIA.

En 1974, Mme Ardenghi fait don du château à la commune de Laissaud.

VIII – Bodinat (de) — Une lignée de militaires



“François de Bodinat, grand-père paternel de notre camarade Jérôme de Bodinat, cheminot dans le civil, est rappelé en 1914 comme sergent au 76e régiment d'infanterie. Très grièvement blessé lors du combat évoqué dans la gravure ci-dessus (vraisemblablement en 1915), il est fait prisonnier et tentera à plusieurs reprises de s'évader. A la fin de la guerre, il est promu au grade de lieutenant.

Il s'illustre à nouveau au cours de la Seconde Guerre mondiale où, comme cheminot, il prend la tête d'un réseau de résistance “Fer” ce qui lui vaudra d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Son fils, François de Bodinat, se destine à une carrière militaire et se prépare à intégrer Saint-Cyr mais l'Ecole est dissoute suite à l'invasion de la zone libre par la Wehrmacht en novembre 1942. Il rejoint alors l'Algérie en traversant, après quelques péripéties, l'Espagne et intègre l'Ecole Spéciale Militaire,

recréée en décembre 1942 à Cherchell, sous le nom d'Ecole Militaire Interarmes. Diplômé en 1943 au titre de la 130e promotion de Saint-Cyr, “Veille au Drapeau”. Affecté dans les commandos, il participe à l'épopée de la 1ère Armée française jusqu'à la capitulation allemande. Après la période de l'occupation, il s'embarque pour l'Indochine puis, à son retour, gagne l'Algérie. Il quitte le service actif en 1964 pour démarrer une carrière dans le civil.

Notre camarade Jérôme de Bodinat, troisième de la lignée, effectue son service national comme aspirant à Mourmelon d'octobre 1973 à septembre 1974. Il commande un peloton d'AMX 30, puis un peloton d'élèves gradés. Réserviste et capitaine Il rejoint le 299e R.I.A.D. en 1986 et prend le commandement de l'escadron jusqu'en 1988.

Loïc Viaouët

IX – La vie de l'Amicale

Adhésions

Depuis le dernier bulletin, plusieurs adhésions ont été officialisées : Gérard Chaize qui, en plus de sa maman, veuve du sous-lieutenant André Chaize (III/99e RIA de 1940) et membre de l'Amicale, a décidé d'adhérer à titre personnel, le général d'armée (2s) Thierry de Bouteiller, qui a servi comme capitaine au 99e RI et qui fut gouverneur militaire de Lyon de 2004 à 2006, Christian Bellet qui sous l'amicale pression de Gérald Perrin, a accepté de réactiver son adhésion (il faisait partie de ceux qui sont allés aux Etats-Unis en 1981 pour célébrer le 200e anniversaire de la bataille de Yorktown), Gisela Favaro qui a découvert notre amicale lors de notre voyage à Zweibrücken l'été der-

nier, Claudette Jacquet, parrainée par Eliane Moussard, Jacqueline Blanc, secrétaire de la Fédération nationale des combattants volontaires (FNCV) section de Lyon, présidée par notre camarade colonel (h) Gabriel Esnault, Evelyne Bolliet, musicienne, Marie-Claire Bullifon épouse de Noël, membre de la musique, et Anne Chantraine du conseil municipal de Brindas.

En dernière minute, il faut ajouter Maurice Bolze (musicien au 99e RI – 1966), Alain Cornet (sergent au 99e RI – 1982), Jean Thierrée (capitaine à la 3e compagnie du 299e RI), Bruno Maire (99e RI/420e DSL – Liban), Jean-Paul Boch (99e RI) et Maurice Bérard (musicien au 99e RI en 1958/1959).

Bienvenue à tous.

Des nouvelles des uns et des autres

Les vœux de début d'année ont été l'occasion de nombreux contacts téléphoniques ou épistolaires. Merci encore à tous ceux qui se sont manifestés. Parmi ces échanges, j'ai plaisir à citer quelques-uns d'entre eux : Mme Marthe Mary, qui a fêté ses 101 ans en octobre dernier, Maurice Passemard désormais dépendant de son fauteuil roulant mais dont la mémoire est toujours aussi étonnante, le général Jean-Claude Delabit qui ruse avec « l'ennemi », le colonel Pierre Duchez qui doit faire face aux séquelles de ses blessures d'Indochine, Mme Hélène Lemaire, fille de Jean Cottarel décédé il y a un

an déjà et dont le souvenir reste toujours vivace, Robert Bonavero, Mme Cantagrill, Mme Roux-Mayoud, Mme Landreau, Jacques Aujard, Mme Porrazzo, Gérard et Pascale Chaize, Gabriel Esnault, Hubert Vaucanson, Jean Thierrée, bien d'autres encore !

A noter dans ce contexte, la mise en œuvre d'une initiative de Line Cuvelot, à savoir contacter téléphoniquement les membres de l'Amicale dont nous n'avons plus de nouvelles depuis un certain temps. Et ça marche ! Yves Fernandez, qui a pris le téléphone « à bras le corps » peut en témoigner. Bravo à l'équipe qui, tel un centre d'appel téléphonique, s'est lancée dans cette aventure.

Les perspectives, dans l'ordre chronologique

— 17 mai à Montcornet (Aisne) : 80e anniversaire de la Campagne de France (10 mai – 22 juin 1940). Un déplacement est prévu pour assister à la cérémonie qui se déroulera en présence du président de la République. Avis aux amateurs !

— 20-21 juin : voyage annuel à caractère historique. Cette année, le projet consiste à assister au 80e anniversaire de la 1ère bataille des Alpes à Cervières/Briançon (Hautes-Alpes) et à organiser une cérémonie au monument rénové du col de

l'Echelle (vallée de Névache). Une fiche d'organisation sera diffusée courant avril.
— 5 ou 26 septembre : journée des familles. Là-aussi, une fiche d'organisation sera diffusée courant avril.

— 9 ou 16 octobre : cérémonie annuelle du Souvenir à Sathonay-Camp – 100e anniversaire de l'Amicale.
— Fin d'année : parution de la 2e édition de l'ouvrage sur le camp de Sathonay.

Le 99e R.I. intéresse le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD)

Dans le cadre du 80e anniversaire de la première Campagne de France, le CHRD prépare une exposition « Une étrange défaite » (celle de mai/juin 1940) qui sera inaugurée courant juin et qui durera six mois. Il y sera notamment évoqué l'épisode du drapeau du 99e RI

incinéré le 20 juin 1940 en même temps que ceux des 52e et 75e RI, sur ordre du colonel Trolliet, commandant le dépôt d'infanterie 142 du fort Lamothe, replié à La Frette (Isère).

X – Le mot du Trésorier

En ce début d'année, il est bon de rappeler que notre association ne peut pas vivre qu'avec l'air du temps. Un minimum de ressources financières est nécessaire, les cotisations !!! Je vous rappelle que le montant

minimum demandé est de 10 euros, l'équivalent d'un paquet de cigarettes par an. Alors, n'attendez pas....

Je compte (c'est le cas de le dire) sur vous...

Alain Verrière, trésorier

Origine des photos pour ce numéro

— André Loiseau et Daniel Méjean pour la cérémonie de Sathonay-Camp ;
— Le GRS-SE/99e RI - COM pour la cérémonie du 28 novembre au parc Blandan.
Qu'ils en soient tous très sincèrement remerciés.

XI – Agenda 2020

Prochains conseils d'administration à 18 heures au cercle de garnison : 9 mars, 6 avril, 11 mai, 8 juin.

XII – Correspondance

— Adresse de notre site Internet **www.99et299ri.fr**
— Adresse postale **AMICALE ROYAL DEUX-PONTS/99e et 299e R.I.**
Quartier général Frère - 22, avenue Leclerc 69007 LYON
— Adresse personnelle..... **André MUDLER**
7, rue Bonnefond 69003 LYON
Tél. 06.83.48.99.17 - andre.mudler@wanadoo.fr

Amicalement vôtre